

de mettre en valeur les terrains incultes, sablonneux, marécageux &c. Et tel est à peu près le plan de ce qui regarde l'*Agriculture*, premier objet de la Société économique, dont parle l'Auteur.

Cette même Compagnie devoit admettre, parmi ses Membres, des hommes qui réunissent entre-eux les connoissances pratiques non-seulement du Commerce de la Nation, mais aussi du Commerce des étrangers; par conséquent il seroit nécessaire d'adopter des Entrepreneurs de Manufactures, des Navigateurs, des Marchands qui auroient vécu & commercé dans les Pays étrangers. Par la même raison, il faudroit faire voyager des jeunes gens qui seroient chargés de prendre des instructions, dans les autres Etats, sur le Commerce qui s'y fait, sur ses moyens, & sur son étenduë; sur l'emploi des hommes & sur leur industrie; sur les revenus publics, les taxes, leurs objets & leurs effets; sur le génie & les mœurs des Habitans &c. Il n'y a pas de doute que ces Elèves, de retour dans leur patrie, ne pussent devenir des Membres fort précieux à la Société, & très-capables de donner de la vigueur & de l'éclat à toutes les parties du Commerce.

Les vûes de cette Académie s'étendroient également au progrès de la consommation dans les diverses espèces de Manufactures. On donne ici un exemple. L'Angleterre abonde en laines, & il semble qu'elle en évite la consommation. « Nous ne connoissons presque point (dit l'Au- » teur) l'usage des tapilleries; nous couchons » sur un seul matelas de plume; nos lits, nos » rideaux sont de toile; nos femmes, pour le » plus grand nombre, sont vêtues de toile, la » plupart